

Enfants d'une telle patrie,
Soyons contents de notre sort :
Ici nulle guerre ennemie,
Ni dangers, ni combats à mort ;
Mais pour notre mère chérie
Nos seuls combats sont nos concours.
Le Séminaire, &c.

Amis combattons pour la gloire
Sous les auspices d'Apollon ;
Courage, et bientôt la victoire
Sera proclamée au Salon.
Oui, loin de toi, douce patrie,
Tes bienfaits me diront toujours :
Le Séminaire est ta patrie
Et le bercé de tes plus heureux jours.

L'ABEILLE.

" Forsan et hæc olim meminisse juvabit. "

QUÉBEC, 28 JUIN, 1850.

A VENDRE,
POUR ARGENT COMPTANT,
Au Bureau de l'Abeille,

LA CROIX PRÉSENTÉE AUX MEMBRES DE
LA SOCIÉTÉ DE TEMPÉRANCE, par Alexis
Mailloux, prêtre, vicaire-général. Cet
ouvrage forme un joli volume de 105
pages, et coûtera 10 sols.

La St. Jean Baptiste a été célébrée
avec moins de pompe et d'enthousiasme
que les années précédentes.

A huit heures les différentes sections
se sont rendues à la place d'armes, d'où
elles sont venues à la cathédrale. Les
drapeaux, les haches d'arme et les piques
ont été déposés en faisceaux près de la
balustrade. Trente pavillons étaient sus-
pendus au-dessus des arcades, trois au-
tres flottaient, l'un en avant du jubé
de l'orgue les autres au-dessus du chœur.

La grand' messe a été chantée par Mr.
le curé de St. Roch, le sermon prêché
par Mr. Taschereau. Une messe en mu-
sique d'une belle simplicité a été bien
chantée par nos confrères. Après l'offi-
ce, la procession s'est mise en marche.
Le corps de musique des élèves du Sémi-
naire l'a saluée par divers airs nationaux,
canadiens et étrangers.

En général les rues étaient bien
bordées d'arbres, mais peu ornées de
pavillons.

Pour nous, nous nous sommes rendus à
Maizerets dans l'après-midi. Un certain
nombre de nos confrères étaient venus le
décorer dès le matin. Le grand pavillon
flottait au haut du mât du jeu de pelote, et
quatre autres aux coins de la plate-forme
d'où des cordes s'élevant dans le mât sup-
portaient seize pavillons plus petits.

Une allée d'arbres était disposée depuis
la barrière d'entrée, jusqu'au jeu de pelote
du nord-est qui était entouré d'arbres ; on
y entra par un arc formé par deux épinet-
tes dont les têtes se croisaient.

Rien n'est plus moriel pour l'enthousiasme qu'une attente trompée, aussi aurait-on pu remarquer parmi nos confrères un refroidissement facile à expliquer.

A sept heures nous nous sommes rendus sur le jeu de pelote du nord-est. M. Marmet a expliqué la conduite du comité chargé d'organiser la fête. Plusieurs orateurs ont ensuite parlé dans l'ordre suivant : M. Lafontaine, M. Larue, M. E. Taschereau, M. Delisle. M. Taschereau a chanté après son discours une chanson de circonstance : *Le Séminaire est ma patrie*. M. E. Michaud a aussi chanté une chanson qu'il a composée.

A huit heures, nous nous sommes mis en marche, musique en tête, pour revenir en ville. A notre arrivée, des remerciements et des hurras ont été votés aux musiciens, aux décorateurs de Maizerets et aux membres du comité.

Depuis longtemps, on regrettait que la chapelle de Maizerets manquât d'un tableau convenable. Le Séminaire vient de lui en donner un qui a dépassé nos vœux. C'est la vierge qui presse sur son sein Jésus enfant que le précurseur enfant regarde avec amour. Ce tableau, d'après Raphaël, est du pinceau de M. Plamondon ; c'est assez dire pour son éloge.

Cette bénédiction a donné lieu à une petite fête chez MM. les ecclésiastiques. Les fenêtres de leur salle étaient ombragées de branches de sapins, des pavillons flottaient, un arc de verdure ornait la porte d'entrée.

La bénédiction suivie de la messe a eu lieu à neuf heures. A quatre heures, il y eut salutation à l'enfant Jésus, à la Ste. Vierge et à St. Jean-Baptiste.

M. Bédard, chapelain de l'Hôpital-Général, était à l'autel, assisté d'un diacre et d'un sous-diacre. Nous avons assisté à ces deux cérémonies ; nos confrères ont chanté divers morceaux de musique dont un était composé pour la circonstance. Après la cérémonie du soir il y a eu collation à laquelle ont pris part les choristes.

PARLEMENT PROVINCIAL

On parle beaucoup à la chambre, mais on n'y fait pas grand' chose par le temps qui court ; nous devons pourtant signaler la passation, antérieure au 14 Juin, d'un bill autorisant les municipalités à devenir actionnaires des compagnies de chemin de fer.

Samedi, 23 juin, à 2 heures du matin, les fameuses résolutions de M. Price relatives aux réserves ont été adoptées par 45 contre 23. Elles énonçaient : que la chambre ne reconnaît au clergé d'au-

cune dénomination religieuse de droits acquis sur la vente des réserves ; que la chambre est d'opinion qu'à l'expiration d'un temps déterminé, ou à la mort des titulaires actuels, le parlement provincial devrait être autorisé à appliquer à tel objet public qu'il jugerait à propos, les revenus provenant des ventes des réserves.

Décédé au faubourg St. Jean, mercredi matin, à l'âge de 58 ans, Sieur Joseph Hamel, père d'un de nos confrères.

L'hon. B. Joliette membre du conseil législatif, est décédé samedi dernier.

M. Wethenhall ex-commissaire des travaux publics, est mort le 21.

M. H. Bolduc, charpentier de navire, s'est tué vendredi en tombant d'un vaisseau en construction dans un de nos chantiers.

Une chaloupe dans laquelle étaient quatre hommes a chaviré hier après-midi, et un des quatre, nommé Marshall, s'est noyé.

Une somme de £160 a été volée à la corporation le 22 juin.

Le feu prit mercredi 20, aux écuries de Mr. Hough rue Ste. Anne, mais fut immédiatement éteint. Il se déclara en même temps dans un hangar appartenant à M. Evanturel qui fut consumé.

Dans la nuit du Dimanche au Lundi 25 Juin le feu a consumé une maison sur la rue St. Jean dans le faubourg. On a à regretter la mort de M. Milligan fabricant de pianos qui l'habitait et qui a péri dans les flammes.

Pie IX a sacré le vingt un mai Mgr. Vanicella, cardinal archevêque de Ferrare et plusieurs évêques, au nombre desquels, Mgr. de Charbonnel évêque de Toronto.

Mgr. l'Evêque de Bytown, ainsi que ses compagnons de voyage, a dû s'embarquer à New-York pour Liverpool, mercredi le 12 juin, sur le voilier l'*Entreprise*. Le capitaine donnait espoir que la traversée se ferait en 18 jours. Mr. Th. Durocher, curé de Belœil, paraissait se porter tant soit peu mieux. M. Baillargeon, ex-curé de Québec, s'est embarqué à Boston, le même jour sur le *Steamer ASIA*.

Journal de Québec.

Les résolutions de M. Lafontaine relatives à la tenure seigneuriale ont été acceptées comme proposition générale et déclaratoire que quelque action législative est nécessaire.—*Correspondence Parlementaire du Canadien.*

Le vapeur *Earl Cathcart* doit descendre du lac Erié et partir de Québec cet automne pour San Francisco.